



Atelier Photographique de l'Erdre

PORTRAIT POSÉ

Le sujet de ce topo est donc le portrait posé,
pas le portrait sur le vif, ou en situation, ou volé...

Bien souvent, il s'agit d'un portrait planifié, prévu : le photographe et son modèle ont pris rendez-vous ; l'un est là pour faire un portrait, l'autre pour être photographié. Cela peut se passer en studio ou chez le modèle, mais en intérieur.

Pourquoi ces restrictions :

- parce que le sujet est trop vaste pour tout traiter
- parce qu'il suppose une approche particulière
- par choix personnel

Je précise que le portrait n'est pas ma tasse de thé, d'ailleurs je n'en fait pas en dehors des séances du club.

Mais il y a quelque chose qui m'a toujours interrogé, quelquefois fait rigoler, c'est la volonté des portraitistes à vouloir mettre à jour la personnalité profonde, cachée, vraie, etc. de leur modèle.

Dans ce topo, il ne s'agit donc pas du tout des aspects techniques du portrait en studio, ce sera le but de la séance pratique qui suivra.



Atelier Photographique de l'Erdre



Gisèle Freund

Qu'est-ce que ce portrait nous dit du modèle ?

...

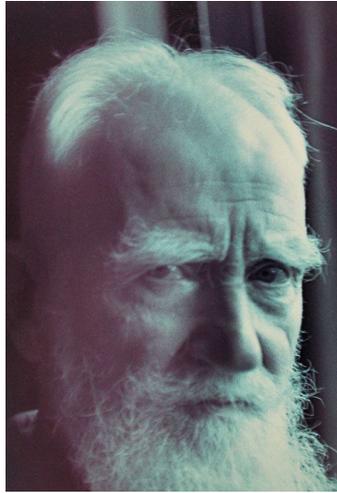
Il s'agit d'un portrait de Paul Claudel...

Je ne sais pas si ce portrait laisse deviner la poésie et le lyrisme dont Claudel est capable.

En fait GF n'a pas donné ce portrait à Claudel. Il ne l'a vu que bien après et à reprocher à GF de lui avoir caché : il estimait que c'était le meilleur portrait de lui.



Atelier Photographique de l'Erdre



Gisèle Freund

Qu'est-ce que ce portrait nous dit du modèle ?

...

Il s'agit de George Bernard Shaw écrivain, essentiellement de théâtre, qui se caractérise beaucoup par son humour, son anticléricalisme et ses idées socialistes.

Cela n'apparaît pas vraiment sur ce portrait... mais c'est normal (?), il fait la tête ! Une fois les éclairages réglés, les plombs ont sauté ; G. B. Shaw voulait reporter la séance ; GF a fait le choix de la maintenir et de réaliser un portrait près d'une fenêtre à la lumière de la lune. Pour la petite histoire, elle s'est fichu de GBS qui lui cassait les pieds en lui donnant des conseils de photographes en le faisant poser beaucoup plus longtemps que nécessaire.

Quelques jalons dans l'histoire du portrait photographique

- Dès le milieu du XIX siècle, le portrait photographique a connu un engouement extraordinaire et les ateliers photographiques pullulent.
- On a du mal à imaginer que pour beaucoup de gens, c'est la première fois qu'ils se voyaient !
Découverte quelquefois surprenante : certains ne se reconnaissent pas !
- Avec le foisonnement des évolutions techniques du médium, le portrait photographique va se développer de façon considérable, y compris dans des directions qui peuvent nous sembler farfelues maintenant.
- Le critère qui prévaut majoritairement est celui de la « ressemblance »

4

• Dès le milieu du XIX siècle, le portrait photographique a connu un engouement extraordinaire et les ateliers photographiques pullulent.

• On a du mal à imaginer que pour beaucoup de gens, c'est la première fois qu'ils se voyaient ! En effet, les miroirs tels que nous les connaissons n'existaient pas sauf chez les gens les plus riches.

Découverte quelquefois douloureuse : certains ne se reconnaissent pas...

Mais n'est-ce pas toujours un des problème posé par le portrait ?

• Avec le foisonnement des évolutions techniques du médium, le portrait photographique va se développer de façon considérable, y compris dans des directions qui peuvent nous sembler farfelues maintenant.

Francis Galton, par exemple, superpose des portraits de membres d'une même famille pour en mettre en évidence les traits caractéristiques. Idem pour les criminels pour définir le portrait-type du criminel. Eugénisme !

• Le critère qui prévaut est celui de la « ressemblance »

Quelques jalons dans l'histoire
du portrait photographique



Nadar

- Nadar, un des grand portraitiste qui commence sa carrière de photographe en 1855. Les artistes, les célébrités de l'époque défilèrent dans son atelier

- Une production de masse se développe au même moment. Un photographe, Disdéri, invente un procédé qui lui permet d'avoir plusieurs vues de petits formats. Il vendra jusqu'à 2400 photos par jour ! Cette « démocratisation » de la photo et la multiplication des ateliers amènent le développement de stéréotypes, dans les poses, les décors, etc.

- Ce que les photographes et leurs modèles recherchent, c'est plus la conformité à un type social que l'exaltation de l'individu : le bourgeois doit ressembler à un bourgeois, le banquier à un banquier, l'artiste à un artiste, etc.

- Ce n'est pas le cas de Nadar qui, par exemple, refuse les décors et accessoires.

**Quelques jalons dans l'histoire
du portrait photographique**

« La photographie est à la portée
du premier des imbéciles, elle
s'apprend en une heure.
Ce qui ne s'apprend pas, c'est le
sentiment de la lumière [...] et
encore moins l'intelligence
morale de votre sujet [...] et
la ressemblance intime »



George Sand par Nadar

« La photographie est à la portée du premier des imbéciles, elle s'apprend en une heure. Ce qui ne s'apprend pas, c'est le sentiment de la lumière [...] et encore moins l'intelligence morale de votre sujet [...] et la ressemblance intime »

Quelques jalons dans l'histoire
du portrait photographique



Charles Beaudelaire par Nadar

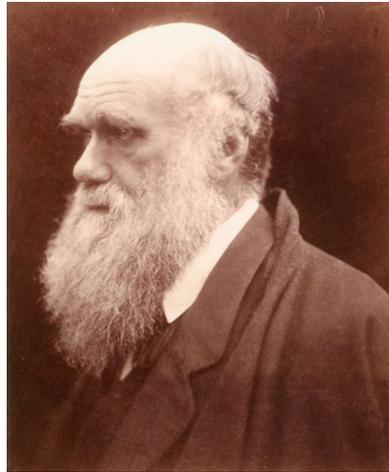
« Le portrait exact,
mais ayant le flou
d'un dessin »

Charles Beaudelaire

Beaudelaire détestait la photographie, à laquelle il reprochait sa précision, mais appréciait les portraits de Nadar « Le portrait exact, mais ayant le flou d'un dessin »

Quelques jalons dans l'histoire du portrait photographique

- En réaction au portrait stéréotypé, « vulgaire », le courant pictorialiste.
- Julia Margaret Cameron a pour ambition de faire ressortir « la grandeur intérieure de l'homme autant que sa figure extérieure »



Charles Darwin par Julia Margaret Cameron

•...

Quelques jalons dans l'histoire
du portrait photographique



John Herschel par Julia Margaret Cameron

L'astronome John Herschel,
le regard vers les étoiles.

•...

Quelques jalons dans l'histoire du portrait photographique

- Un autre courant important ne cherche pas l'expression de la vérité intérieure d'un individu, mais la représentation d'un « visage d'une époque ».
- Le grand représentant de ce courant est August Sander. J'ai utilisé plus haut le titre « Visage d'une époque » du livre qu'il fait paraître en 1929 et qui présente « 60 portraits d'Allemands du XX^e siècle »

• Un autre courant important ne cherche pas l'expression de la vérité intérieure d'un individu, mais la représentation d'un « visage d'une époque ».

• Le grand représentant de ce courant est August Sander. J'ai utilisé plus haut le titre « Visage d'une époque » du livre qu'il fait paraître en 1929 et qui présente « 60 portraits d'Allemands du XX^e siècle ».

Quelques jalons dans l'histoire
du portrait photographique



Ingénieur industriel



Mouvements de la jeunesse



Garçon de comptoir

- August Sander ne photographie pas des individus, le nom du modèle n'apparaît pas. Il ne prétend évidemment pas que tous les garçons de comptoir sont comme celui-là. Sander photographie des types sociologiques.
- « Sous nos yeux se déroule en quelque sorte une histoire de notre société ou, plus exactement, une étude sociologique de ces trente dernières années » écrit Alfred Döblin dans sa préface.
- D'une certaine façon, c'est une forme de photographie documentaire.

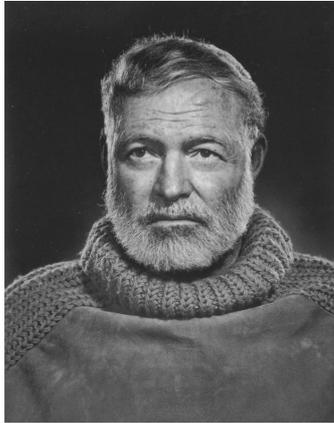
Quelques jalons dans l'histoire
du portrait photographique

- Ces deux conceptions du portrait (le portrait comme recherche d'une vérité intérieure et le portrait comme élément d'une collection) ont continué jusqu'à nos jours, chacune avec de grands photographes.

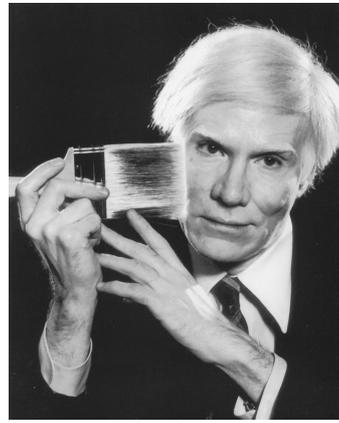
- Ces deux conceptions du portrait (le portrait comme recherche d'une vérité intérieure et le portrait comme élément d'une collection) ont continué jusqu'à nos jours, chacune avec de grands photographes.

-

Quelques jalons dans l'histoire
du portrait photographique



Hemingway par Yousuf Karsh



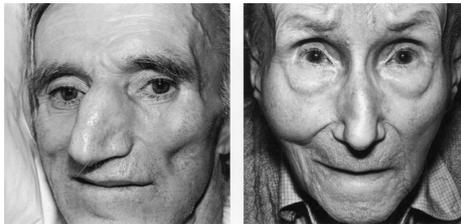
Andy Warhol par Yousuf Karsh

- Yousuf Karsh, par exemple, qui a photographié les célébrités des années 30 aux années 80.
- Il prétendait saisir l'âme profonde de ses modèles en les intégrant dans les mythes déjà attachés à leur nom.
- Donc il photographie Hémingway en « vieil homme et la mer » ou Andy Warhol en peintre.

Quelques jalons dans l'histoire du portrait photographique



Philippe Bazin – série « nés »



Philippe Bazin – série « faces (vieillards) »

14

- Dans le domaine du portrait documentaire, un choix complètement à l'opposé : un artiste très contemporain, Philippe Bazin.
- Philippe Bazin fait des portraits très serrés de gens dans des structures institutionnelles : maternité, hôpitaux, prisons, maisons de retraite, etc.
- Son dernier ouvrage, « La radicalisation du monde », reprend toutes ses séries sur ce sujet et il a décidé qu'il en avait fini avec ce thème. Ce qu'il montre, ce n'est pas l'individu, ce n'est pas ce que chacun a de particulier. Ce qu'il montre c'est ce qu'il y a de radical, de déterminé, à vivre malgré tout.

Quelques jalons dans l'histoire du portrait photographique

- Très rapidement au XIX^e siècle, alors que certains voulaient révéler l'âme du modèle, d'autres émettaient des doutes sur la capacité de la photographie à exprimer une quelconque vérité.
- Ce n'est pas seulement le problème de la retouche, qui est née avec la photographie.
- C'est le problème de la photographie elle-même : comme un instantané peut-il rendre compte de la variété des expressions d'un visage ? Le portrait montre au mieux une des facettes du modèle.
Et encore...

15

• Très rapidement au XIX^e siècle, alors que certains voulaient révéler l'âme du modèle, d'autres émettaient des doutes sur la capacité de la photographie à exprimer une quelconque vérité.

• Ce n'est pas seulement le problème de la retouche, qui est née avec la photographie. Pour de bonnes raisons d'ailleurs : sur un portrait qui vous représente en général est-ce que le bouton que vous avez sur le nez le jour du portrait doit figurer ?

• C'est le problème de la photographie elle-même : comme un instantané peut-il rendre compte de la variété des expressions d'un visage ? Le portrait montre au mieux une des facettes du modèle. Et encore...

La peinture apportera une réponse à cette question, le cubisme en particulier ; des expériences du même genre seront faites en photographie dans les années 20 et 30.

Quelques jalons dans l'histoire
du portrait photographique

Posant devant l'objectif [...] je décide de « laisser flotter » sur mes lèvres et dans mes yeux un léger sourire que je voudrais « indéfinissable », où je donnerais à lire, en même temps que les qualités de ma nature, la conscience amusée que j'ai de tout le cérémonial photographique [...]. Je voudrais en somme que mon image, mobile, cahotée entre mille photos changeantes, au gré des situations, des âges, coïncide toujours avec mon « moi » (profond, comme on le sait) ; mais c'est le contraire qu'il faut dire : c'est « moi » qui ne coïncide jamais avec mon image ; car c'est l'image qui est lourde, immobile, entêtée (ce pour quoi la société s'y appuie), et c'est « moi » qui suis léger, divisé, dispersé et qui, tel un ludion, ne tiens pas en place, tout en m'agitant dans mon bocal.

Roland Barthes – La chambre claire

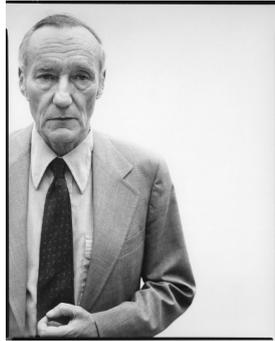
16

Posant devant l'objectif [...] je décide de « laisser flotter » sur mes lèvres et dans mes yeux un léger sourire que je voudrais « indéfinissable », où je donnerais à lire, en même temps que les qualités de ma nature, la conscience amusée que j'ai de tout le cérémonial photographique [...]. Je voudrais en somme que mon image, mobile, cahotée entre mille photos changeantes, au gré des situations, des âges, coïncide toujours avec mon « moi » (profond, comme on le sait) ; mais c'est le contraire qu'il faut dire : c'est « moi » qui ne coïncide jamais avec mon image ; car c'est l'image qui est lourde, immobile, entêtée (ce pour quoi la société s'y appuie), et c'est « moi » qui suis léger, divisé, dispersé et qui, tel un ludion, ne tiens pas en place, tout en m'agitant dans mon bocal.

Roland Barthes – La chambre claire

Quelques jalons dans l'histoire du portrait photographique

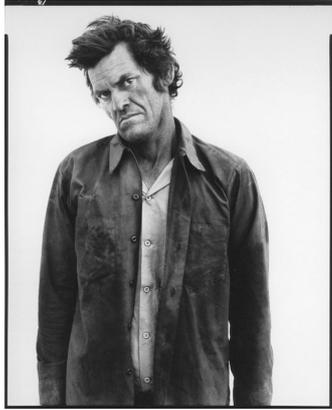
- « Un portrait photographique est une image de quelqu'un qui sait qu'il est photographié. » a écrit Richard Avedon qui considère qu'on ne peut photographier que la surface.



William Burroughs par Richard Avedon

- « Un portrait photographique est une image de quelqu'un qui sait qu'il est photographié. » a écrit Richard Avedon qui considère qu'on ne peut photographier que la surface des individus.
- C'est ainsi que Avedon photographie des corps, sans aucun artifice, sur un fond blanc et un éclairage sans ombre.
- de la même façon des célébrités que de parfaits inconnus.

Quelques jalons dans l'histoire
du portrait photographique



Vagabond par Richard Avedon



Sandra Bennet par Richard Avedon

- C'est ainsi que Avedon photographie des corps, sans aucun artifice, sur un fond blanc et un éclairage sans ombre.
- Il photographie de la même façon les célébrités que de parfaits inconnus.
- Ces deux photographies font partie d'une série qu'Avedon a réalisé en sillonnant le grand-ouest à la manière de ce qu'avaient fait bien avant Dorothy Lange ou Walker Evans. Une série de type documentaire donc.

Quelques jalons dans l'histoire
du portrait photographique

- Des photographes sont allés beaucoup plus loin dans la réflexion sur ce qu'est le portrait.



Adrienne M. Norman

- Des photographes sont allés beaucoup plus loin dans la réflexion sur ce qu'est le portrait.
- Adrienne M. Norman travaille sur le fait qu'on peut dévisager un portrait ; elle peut donc rendre visible ce qu'on ne regarderait pas dans la vie quotidienne.

Quelques jalons dans l'histoire
du portrait photographique



Ali par Pierre Gonnord



Maria par Pierre Gonnord

- Une autre façon de rendre visible ce qui n'est pas vu d'ordinaire.
-
- Pierre Gonnord photographie des déshérités, des gens cabossés, auxquels sa façon de les photographier donne dignité et fierté.

Quelques jalons dans l'histoire
du portrait photographique



Thomas Ruff

- Thomas Ruff un des membres de la photographie objective. Il a fait une série de portraits avec un éclairage plat, genre photo d'identité. Il a demandé à ces modèles – ce sont des gens qu'il connaît bien – de ne pas chercher à exprimer quoi que ce soit. Les tirages réalisés sont des grands formats, plus grand que la taille réelle. Du coup, les visages apparaissent surtout comme des paysages.

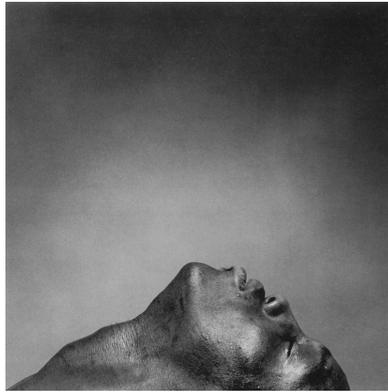
Quelques jalons dans l'histoire
du portrait photographique



Vibekke Tandberg

- Des portraits composites que l'artiste réalise à partir de son propre portrait et de portraits de ses amis hommes et femmes.

Quelques jalons dans l'histoire
du portrait photographique



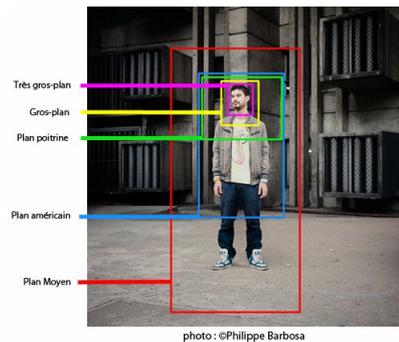
Alistair Butler par Robert Mapplethorpe

23

- Un dernier portrait pour faire la transition avec la suite.
- Même si Mapplethorpe a nommé le portrait, on peut difficilement considérer cette photo comme le portrait du dénommé Alistair Butler, en tout cas pas au sens courant.
- Parce que le portrait a aussi une fonction sociale !
Et même si des artistes ont poussé leur logique jusqu'à nier la possibilité de faire encore des portraits au sens classique, comme certains dans d'autres domaines ont pu décrété la mort de la peinture, de la philosophie, de la littérature, etc. eh bien il n'empêche que des gens demandent à des photographes de faire leur portrait, que des éditeurs de livres demandent des portraits d'écrivains pour la quatrième de couverture ou des éditeurs de musique des photos d'artistes pour les pochettes de CD.
- Nous allons en voir des exemples, mais avant, un peu de technique...

Bulle et focale

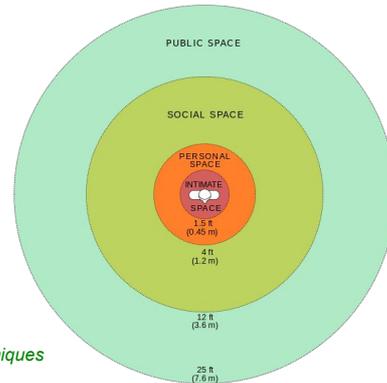
- Tous les portraits que j'ai présenté jusque là étaient carrés ou dans le sens « portrait », le modèle occupant plus ou moins de place dans le cadre.
- Il y a un vocabulaire pour cela, issu de la peinture et complété par le cinéma.



- Tous les portraits que j'ai présenté jusque là étaient carrés ou dans le sens « portrait », le modèle occupant plus ou moins de place dans le cadre.
- Il y a un vocabulaire pour cela, issu de la peinture et complété par le cinéma.

Bulle et focale

- Vous ne le savez peut-être pas, mais vous avez une bulle autour de vous !



*Diagramme des sphères proxémiques
de Edward T. Hall*

- Vous ne le savez peut-être pas, mais vous avez une bulle autour de vous !
- La proxémie est la distance qui s'établit entre des personnes dans le cadre d'une interaction.
- Ces distances proxémiques sont évidemment liées à notre culture, mais elles connaissent aussi des variations individuelles.

Bulle et focale

- La traduction de cela en terme de photographie, c'est la focale de l'objectif que vous allez utiliser pour un portrait.
- En général, on n'approche pas très près d'un modèle (on ne franchit pas la distance personnelle). Trop loin, on n'a plus d'interaction avec le modèle.
- Compte-tenu de cette distance, on choisit donc la focale en fonction du type de plan que l'on veut réaliser.
À 1,20 m du modèle
 - × avec un 50 mm on a un plan poitrine
 - × avec un 100 mm, on a un gros plan
 - × avec un 200 mm, un très gros plan
- C'est la relation avec le modèle qui permet de raccourcir la distance.

26

- La traduction de cela en terme de photographie, c'est la focale de l'objectif que vous allez utiliser pour un portrait.
- En général, on n'approche pas très près d'un modèle (on ne franchit pas la distance personnelle). Trop loin, on n'a plus d'interaction avec le modèle.
- Compte-tenu de cette distance, on choisit donc la focale en fonction du type de plan que l'on veut réaliser.
- On évite le grand angle qui déforme les traits.
Le gros télé-objectif est très agressif.
- À 1,20 m du modèle
 - × avec un 50 mm on a un plan poitrine
 - × avec un 100 mm, on a un gros plan
 - × avec un 200 mm, on a un très gros plan

Ce n'est pas un hasard si le 90 mm est un objectif fétiche de beaucoup de portraitistes : toutes les marques ont un 90 mm qui ouvre bien (fond flou).
- C'est la relation avec le modèle qui permet de moduler les distances.

Portrait : quelle est la commande ?

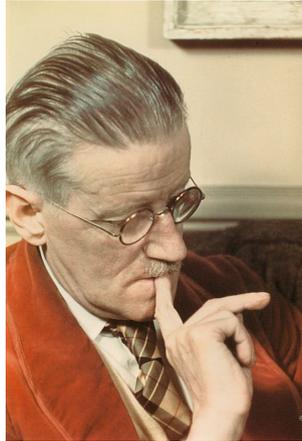
- Il y a toujours une commande, même très floue : « Je voudrais que vous fassiez mon portrait ».
- Elle peut être très précise, en particulier dans le cas d'artistes et de personnalités, en fonction de la destination du portrait.
- Un implicite : le modèle doit apprécier le résultat, même si c'est après négociation quelquefois.
- Il s'agit pratiquement toujours de mettre le modèle en valeur.

27

- Il y a toujours une commande, même très flou : « Je voudrais que vous fassiez mon portrait ».
- Elle peut être très précise, en particulier dans le cas d'artistes et de personnalités, en fonction de la destination du portrait.
- Un implicite : le modèle doit apprécier le résultat, même si c'est après négociation quelquefois, en particulier dans le cas où la commande est passée par une structure dont dépend le modèle.
-
- Il s'agit pratiquement toujours de mettre le modèle en valeur... même si on peut discuter de ce que cela veut dire.

Mettre le modèle en valeur...

par la pose



James Joyce par Gisèle Freund

28

- Tous le monde ne connaît peut-être pas l'œuvre de James Joyce, mais ce qui est certain c'est que Gisèle Freund photographie un intellectuel.
- D'autre par la pose choisie lui permet de minorer les culs de bouteille que sont les verres de lunette de l'écrivain.

Mettre le modèle en valeur...

par la pose

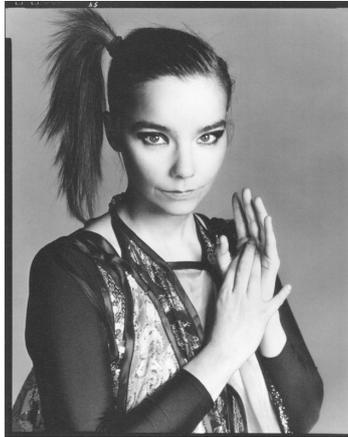


Mick Jagger par Peter Lindbergh

- Avec les mains

Mettre le modèle en valeur...

par la pose



Björk par Richard Avedon

- Encore avec les mains

Mettre le modèle en valeur...

par la pose



Philippe Delval

31

- Sans les mains !
- Peu d'effet de lumière jusque-là...

Mettre le modèle en valeur...

par la pose



David Bowie par Masayoshi Sukita

32

- Une photographie très composée, le carré est parfaitement occupé.
- Une lumière douce en accord avec la pose et qui la sculpte

Mettre le modèle en valeur...

par la lumière



Arielle Dombasle par Hervé Bruhat

33

- Un portrait aussi sophistiqué que l'artiste.
- Une pose très recherchée. L'éclairage sculpte le modèle.

Mettre le modèle en valeur...

par la lumière

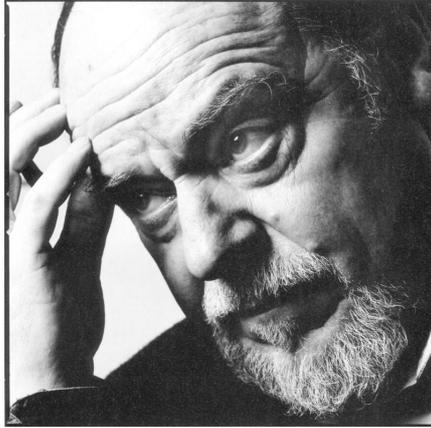


Hugo Pratt par Hervé Bruhat

- Mettre un modèle en valeur, ce n'est pas l'enjoliver...

Mettre le modèle en valeur...

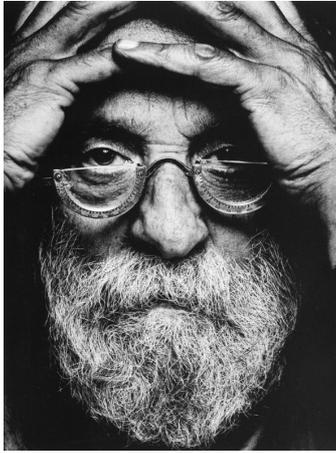
par la lumière



Helmut Pfeuffer par Philippe Grunchev

Mettre le modèle en valeur...

par la lumière



César par Arnaud Joubin

- Avec les mains encore !

Mettre le modèle en valeur...

par le regard ?



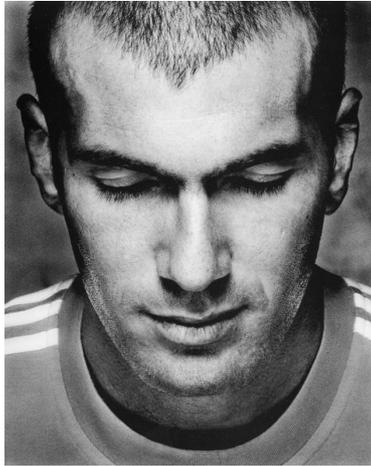
Philippe Delval

37

- Le regard magnifique et une lumière très travaillée, qui renforce la gravité du visage.

Mettre le modèle en valeur...

par le regard ?



Zinedine Zidane par Arnaud Joubin

38

- Le regard... pas toujours
- Un lumière douce pour un monde de brute...

Mettre le modèle en valeur...

par le regard ?



Jean-Claude Dreyfus par Denis Rouvre

39

- Le regard... pas toujours
- Vous aurez remarqué en passant que les fonds peuvent être blancs, noirs et de toutes les nuances de gris.

Mettre le modèle en valeur...

par le regard ?



Désirée Dolron

40

- Un portrait inspiré d'un peintre flamand...
- Son teint de porcelaine est-il réel ou le résultat d'un travail en labo numérique, on n'en sait rien. Mais en tout cas, le regard, hautain et méprisant, on y croit.
- Une question (je n'ai pas la réponse...) : le modèle se reconnaît-il dans ce portrait ? Si on pense que le portrait révèle quelque chose de la personne, on a tendance à espérer que non.

Mettre le modèle en valeur...
en le mettant à l'aise ?



Nicolas de Staël par Denise Colomb

41

- Mettre le modèle à l'aise, ce n'est pas sur du tout...
- Cela dépend de ce qu'on entend par là...
- Sur cette photo de Nicolas de Staël, le peintre est mécontent. Il n'a pas envie de cette séance de portrait, pourtant prévue. Il donne l'impression de vouloir sortir du cadre. Denise Colomb parle d'affrontement et de complicité.

Mettre le modèle en valeur...

en le mettant à l'aise ?



Benjamin Noirot par Denis Rouvre

42

- Est-ce que le modèle, un rugbyman qui vient de terminer un match est à l'aise ?
Évidemment, il faut qu'il accepte le portrait...

Mettre le modèle en valeur...
en lui demandant de sourire ?

- **NON !**
- Les portraitistes ne demandent pas à leurs modèles de sourire. Un sourire sur commande est une grimace. Même parmi les comédiens, peu réussissent.
- Évidemment, c'est différent si le modèle a envie de sourire... Mais, même dans ce cas, bien souvent un sourire, figé par la photo, ressemble à un rictus.

43

- **NON !**
- Les portraitistes ne demandent pas à leurs modèles de sourire. Un sourire sur commande est une grimace. Même parmi les comédiens, peu réussissent.
- Évidemment, c'est différent si le modèle a envie de sourire... Mais, même dans ce cas, bien souvent un sourire, figé par la photo, ressemble à un rictus.

Mettre le modèle en valeur...
par les idées du photographe ?



Gotlieb par Hervé Bruhat

- En fait, je n'ai pas trouvé beaucoup d'humour dans les portraits...
- La créativité peut passer par l'utilisation d'accessoires.

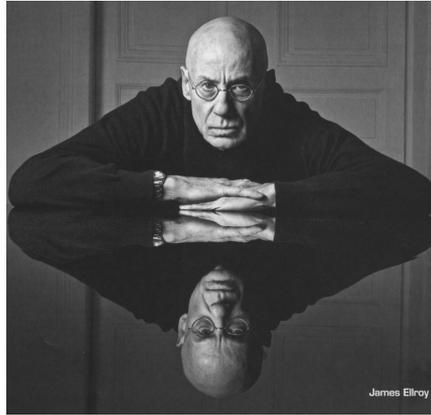
Mettre le modèle en valeur...
par les idées du photographe ?



David Bowie par Masayoshi Sukita

- La créativité peut passer par l'utilisation d'accessoire, mais pas forcément.
- La créativité du photographe et celle du modèle aussi quelquefois comme dans le cas de David Bowie.

Mettre le modèle en valeur...
par les idées du photographe ?



James Ellroy par Philippe Matsas

Mettre le modèle en valeur...
par les idées du photographe ?



Audrey Tautou par Denis Rouvre

- Créativité sur le plan vestimentaire.
- Peut-être aussi une façon de mettre en avant un couturier.

Mettre le modèle en valeur...
par les idées du photographe ?



Paul Smith par Platon

- Un exemple de portrait au grand angle...

Mettre le modèle en valeur...
par les idées du photographe ?



Léonard Cohen par Platon

- Une attitude rendue très tourmentée par le grand angle.

Mettre le modèle en valeur...
par les idées du photographe ?



François-Frédéric Guy par Benjamin de Diesbach

50

- Est-ce toujours un portrait ?
- Je n'en suis pas certain... Ce qui est certain, c'est que c'est une pochette de disque.
Mais il me semble que la « trouvaille » du photographe – l'ibis rouge sur fond rouge – prend le pas sur le portrait lui-même.
- La « créativité » du photographe ou sa « manière » ne doit pas prendre le pas sur le modèle.

Sources

- Faire faces, le nouveau portrait photographique – William A. Ewing (Actes Sud)
- La chambre claire – Roland Barthes (Gallimard)
- Interview de Gisèle Freund dans « Portraits »
- Textes de Richard Avedon :
<http://www.richardavedon.com/#mi=1&pt=0&pi=7&p=-1&a=-1&at=-1>
- Textes d'Henri Peyre sur le portrait :
 - <http://www.galerie-photo.com/richard-avedon.html>
 - <http://www.galerie-photo.com/portait-avant-photographie.html>
- Réponses-Photo : N° 131, 248, 253, Hors-série N°9
- Source des photos : revues, livres et sites divers...

....